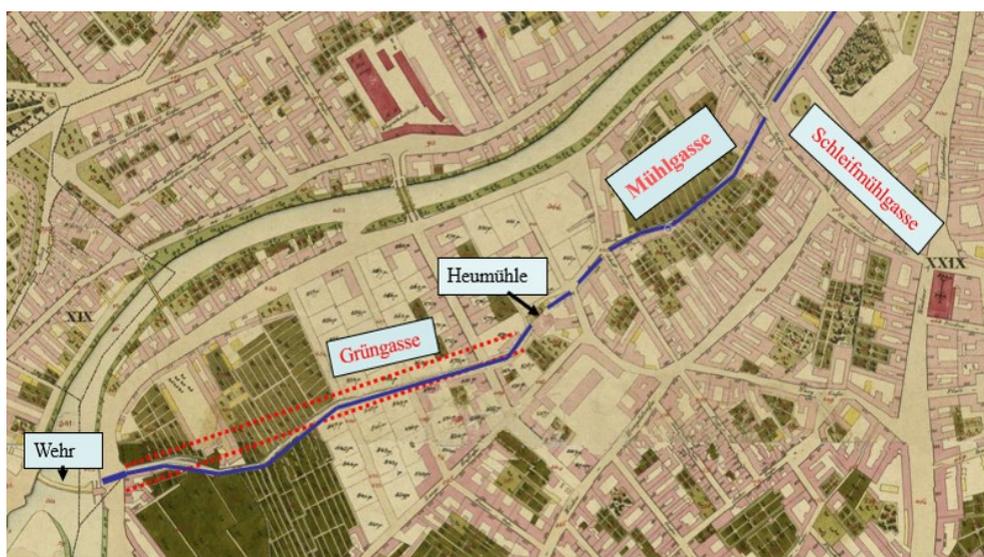


Un quartier, deux histoires ...

Les moulins

Il fut un temps où le « Wienfluss », dans sa longue trajectoire, traversait encore librement les actuels 5^{ème} et 4^{ème} arrondissements. Dès le Moyen-Age sa force hydraulique fut utilisée pour faire fonctionner les plus divers métiers, en particulier toute une série de moulins. Dans ce but on avait installé deux digues dès le Moyen-Age et, par le détournement du cours d'eau, des canaux s'étaient formés des deux côtés de la rivière. Sur la rive gauche il existait depuis 1211 un canal qui suivait le tracé de la Mollardgasse et alimentait plusieurs moulins, depuis longtemps disparus : Mollardmühle, Dominikanermühle, Kirchenmühle, Hofmühle. Sur la rive droite un autre canal, le Mühlbach, **se formait** à partir de la digue (Wehr) située près du pont où se trouve actuellement la station de métro U4 (Pilgrambrücke).



On peut suivre son tracé au long de la Grüngasse actuelle. Après avoir traversé la Kettenbrückengasse elle débouche sur une ruelle sans issue au fond de laquelle nous attend une surprise : caché dans la cour arrière d'un pâté de maisons apparaît le dernier moulin que Vienne ait conservé, la « Heumühle ». Cet ancien moulin à foin, déjà mentionné au 13^{ème} siècle, fonctionna jusqu'en 1856, date où le bief fut comblé. Vraiment une curiosité !



Evidemment dénué de ses fonctions, il servit longtemps de dépôt, puis languit, totalement négligé, jusqu'à ce que des initiatives aient été prises.

Après maintes discussions il fut magnifiquement restauré et abrite actuellement de beaux espaces utilisés par des architectes et une entreprise de meubles.



A l'intérieur on peut voir encore des éléments de l'ancienne structure en bois.

Une charmante relique du passé !

En traversant un passage on atteint la Mühlgasse où une autre particularité vaudra qu'on s'y arrête. Il en sera question un peu plus loin. Mais continuons entre temps notre chemin ! La Mühlgasse traverse la Schleifmühlgasse, ainsi nommée à cause du moulin à aiguisage (en particulier pour des armes) ayant existé à partir de 1852. Le Mühlbach coulait jusqu'à la « Bärenmühle » pour finalement se déverser dans la Wien.

Le petit passage reliant la Operngasse et la Wienzeile (la maison fut construite en 1937) a gardé son nom auquel se rattache une légende:

En 1660 le propriétaire du moulin aurait été attaqué par un ours et fut sauvé par son valet. Assez invraisemblable, mais d'après une autre thèse il n'était pas impossible, au Moyen-Age, qu'un ours s'approchât des portes de Vienne ...

Au milieu de ce „Bärenmühldurchgang“ on peut deviner dans un dénivellement du terrain l'ancien « Mühlkanal ». Et sur la façade de la Operngasse un relief rappelle la lutte des deux hommes avec l'ours.



Le Palais Ehrbar

Revenons à la Mühlgasse et avançons dans le temps ! Il existait déjà vers 1850 une fabrique de pianos fondée par un certain Eduard Seuffert, dont Friedrich Ehrbar, originaire de Hanovre, était le chef d'atelier. Après la mort prématurée du fondateur c'est ce dernier qui prit la tête de l'entreprise, et avec un tel succès qu'il devint bientôt le fournisseur de la cour (son titre en allemand : « Hofklavirverfertiger »). Non seulement cela, mais il approvisionnait aussi le sultan de l'Empire ottoman et les familles royales de Grèce, de la Serbie et du Portugal. La qualité de ces pianos était donc reconnue internationalement.



Quelques mots au sujet de ces pianos et des progrès techniques qu'ils représentèrent.

Vers la moitié du 19^{ème} siècle les goûts changeaient et l'exécution pianistique tendait à acquérir une sonorité quasiment orchestrale. Les pianos furent donc fabriqués de manière de plus en plus robuste et les marteaux qui produisent le son avaient un tel poids que, tombant sur les cordes, ils faisaient naître la sonorité voulue. Mais cela demandait, au moment de frapper les touches, un grand effort. Or c'est justement le contraire qui aurait été nécessaire : d'activer les lourds marteaux en appuyant le moins possible sur les touches. Il s'agissait donc de construire le mécanisme de telle façon à ce que le pianiste ne trouve pas d'obstacle.

Il y eut dans ce domaine de nombreuses tentatives, la plupart du temps sans succès. Cependant Friedrich Ehrbar réussit par un procédé étonnamment simple à atteindre ce résultat : même avec de lourds marteaux il mit sur pied un mécanisme qui permettait aux pianistes d'appuyer légèrement et sans effort sur les touches.

Il reçut de nombreux prix et médailles et se fit édifier le palais qui existe encore, œuvre de Joseph Weninger. La fabrique elle-même était située non loin de là, sur la Preßgasse. Et c'est en 1877 que l'architecte Julius Schrittwieser construisit la charmante salle de concerts dans le style de la Haute-Renaissance italienne.

Tout cet ensemble a heureusement été sauvegardé et, dès l'entrée, nous pouvons en admirer les détails. La salle est divisée par des pilastres géants corinthiens et des colonnes en forme de candélabres. Une galerie y fut ajoutée en 1911.



L'acoustique de cette Ehrbar-Saal était sans doute excellente (et l'est encore) puisque de nombreux compositeurs, parmi les plus célèbres, y présentèrent certaines de leurs œuvres : Brahms, Bruckner, Anton Rubinstein, Pietro Mascagni et même Mahler et Schönberg.

Il est intéressant de mentionner que les deux grandes firmes Bösendorfer et Ehrbar fusionnèrent en 1873.

Les deux guerres mondiales mirent une interruption à cette activité de concerts et la salle ne fut rouverte qu'en 1946.

Quant au conservatoire privé Prayner, adjacent et dont les deux salles d'audition harmonisaient dans leur style avec l'ensemble, il eut une longue vie et attira des étudiants venus du monde entier, particulièrement de l'Asie. Il dut malheureusement fermer ses portes en 2020, à la suite de la pandémie.

Des concerts de très bonne qualité ont lieu assez régulièrement dans l'Ehrbar-Saal qui est louée à diverses associations comme la « Stadtinitiative Wien » ou à un concours de guitare en été. Tout dernièrement a eu lieu aussi un concert de bénéfice en faveur de l'Ukraine.



H.Z.

Sources : ANNO - AustriaN Newspapers Online / Österr. Nationalbibliothek
Divers articles et annonces
PHOTOS - G.Zsutty